

Introduction

L'épître aux Colossiens représente l'une des œuvres majeures de la littérature chrétienne. Elle contient d'importantes instructions pour tout chrétien, sur tous les principaux thèmes de la Bible, dont le plus significatif est sans doute la nature glorieuse de Jésus-Christ, image du Dieu vivant. Le Christ, par nature, est Dieu : il possède toute la plénitude de la Déité, il est le chef de l'Église, Créateur de toutes choses. Jésus est la source de notre espérance céleste et de notre confiance en Dieu pour l'exaucement de nos prières. Il offre le pardon des péchés et une vie nouvelle, aussi bien moralement que spirituellement.

Dans cette épître, Paul présente le dessein de Dieu pour des relations familiales saines. Il avertit également contre les philosophies et les traditions humaines qui prendraient la place du Christ dans notre vie. Il énonce une vérité qui doit devenir la raison d'être de tout chrétien : "Tout ce que vous faites, faites-le de (toute) votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ le Seigneur" (Col 3.23-24).

Il s'agit d'une lettre personnelle, en ce sens que Paul l'écrit en collaboration avec d'autres, qui restent pourtant dans les coulisses. Timothée est avec lui (1.1), ainsi que six autres frères : Aristarque, Marc, Justus, Épaphras, Luc et Démas (4.10-14). Tous envoient leurs salutations aux frères colossiens. Tychique est mentionné également, car il doit livrer la lettre, et Onésime, esclave de Colosses, qui doit l'accompagner (4.7-9). Paul insère un message personnel à Archippe (4.17), que l'on suppose être un habitant de

Colosses. Archippe est également mentionné dans la lettre de Paul à Philémon, maître d'Onésime (Phm 1-2).

AUTEUR

Les indices externes et internes de l'épître indique clairement que Paul est l'auteur de ce texte. Personne ne mettait en doute cette paternité jusqu'au 19^e siècle, lorsqu'un premier défi parut dans une publication par Ernst Theodor Mayerhoff, intitulée : *Der Brief an die Kolosser* (1838¹). Depuis, quelques autres auteurs soutiennent le point de vue de Mayerhoff, mais la majorité des experts concluent que Paul est l'auteur. Les objections à la paternité de Paul se basent sur des questions de style, de vocabulaire, et certaines déclarations doctrinales. L'un des principaux arguments est celui selon lequel cette lettre, rédigée dans le but de réfuter les enseignements gnostiques, ne peut avoir été écrite par Paul, puisque le gnosticisme ne parut qu'au 2^e siècle. Toute objection de cette sorte est contrebalancée par le poids des indications en faveur de Paul comme l'auteur.

Indices externes

Non seulement les indices externes militent en faveur de Paul comme auteur, mais ils révèlent le fait que l'épître fut acceptée très tôt comme Écriture inspirée. Henry Clarence Thiessen²

¹ Ernst Theodor Mayerhoff, *Der Brief an die Kolosser, mit vornehmlicher Berücksichtigung der drei Pastoralbriefe, kritisch geprüft* (Berlin : Hermann Schultze, 1838).

² Henry Clarence Thiessen, *Introduction to the New Testament* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1943), 229-230.

résume ainsi ces indices :

- Ignace (110 ap. J.-C.) se réfère sans doute à Colossiens 1.23 dans son *Épître aux Éphésiens* (chap. 10).
- *L'épître de Barnabas*, rédigée en 130 ap. J.-C. environ, semble se référer à Colossiens 1.16 (chap. 12).
- Justin Martyr (150 ap. J.-C.), utilise plusieurs fois l'expression "premier-né de toute la création" (cf. Col 1.15) dans son *Dialogue avec Tryphon* (chaps. 84-85, 138).
- Théophile d'Antioche (180 ap. J.-C.) utilise la même expression : "premier-né de toute la création" une fois dans son œuvre *À Autolytus* (2.22).
- Irénée (180 ap. J.-C.), dans son ouvrage *Contre les hérésies* (3.14.1), cite Paul en Colossiens 4.14 : "Luc, le médecin bien-aimé, vous salue".
- Clément d'Alexandrie (env. 150-215 ap. J.-C.), dans son ouvrage *Stromata* (1.1), cite Colossiens 1.28 comme une déclaration de Paul. Il cite également 3.12, 14-15 en *Stromata* 4.7 et 4.2-4 en *Stromata* 5.10.
- Écrivain vers 200 ap. J.-C., Tertullien cite, dans sa *Prescription contre les hérétiques*, au chapitre 7, Colossiens 2.8 ; dans son ouvrage *La résurrection de la chair*, au chapitre 23, il cite Colossiens 2.18-19.
- En 225 après J.-C., Origène cite les paroles de Colossiens 2.18-19 en les attribuant à Paul, dans l'ouvrage intitulé *Contre Celse* (5.8).
- La lettre aux Colossiens fut incluse dans le canon de Marcion, en vieux latin, et dans le vieux Syriaque. Elle est mentionnée dans le fragment Muratori (170 ap. J.-C.).

La lettre aux Colossiens se trouve dans les versions en vieux latin du 2^e siècle, aussi bien que dans le Codex Chester Beatty (où elle est appelée P46), qui sortit d'Égypte vers la fin du 2^e siècle.

Indices internes

La paternité paulinienne est également clairement indiquée par les indices internes.

D'abord, l'auteur s'identifie comme Paul dans

le premier verset. Il s'appelle encore Paul en 1.23 et termine la lettre en disant : "Je vous salue, moi Paul, de ma propre main" (4.18).

Ensuite, la lettre aux Colossiens est intimement liée à celle rédigée à l'intention de Philémon, généralement attribuée à Paul. Les deux lettres mentionnent cinq des mêmes personnes qui sont avec Paul au moment de la rédaction (Col 4.10-14 ; Phm 23-24). En Colossiens, l'auteur dit à Archippe de prendre garde au service qu'il a reçu du Seigneur (cf. 4.17). En Philémon, l'auteur décrit Archippe comme un "bien-aimé compagnon d'œuvre" (Phm 1).

Donald Guthrie fait une comparaison entre Philémon et Colossiens qui nous aide à établir la paternité paulienne de celle-ci. Après une section sur les indices externes comme preuve, il écrit :

Cette preuve externe, très probante, est corroborée par le lien intime entre cette épître et celle de Philémon, dont l'authenticité a été mise en doute seulement par les critiques les plus extrêmes. Les raisons pour maintenir ce lien sont les suivantes :

1. Dans la salutation des deux lettres, le nom de Timothée est cité avec celui de Paul (Col 1.1 ; Phm 1).

2. Les deux lettres envoient des salutations de la part d'Aristarque, de Marc, d'Épaphras, de Luc et de Démas, tous des hommes se trouvant manifestement avec Paul à l'époque (Col 4.10-14 ; Phm 23-24).

3. En Philémon 2, Archippe est appelé "compagnon de combat", et Colossiens 4.17 l'exhorte à remplir son ministère.

4. Colossiens 4.9 dit que Onésime, envoyé avec Tychique, est un "compatriote".

À la lumière de ces informations, il est impossible de considérer que les deux épîtres puissent avoir été envoyées à des moments différentes ; et, puisque l'authenticité de la lettre à Philémon est généralement acceptée, cela fait avec certitude de la lettre aux Colossiens une œuvre authentique de Paul³.

Enfin, bien que certains soient d'avis que l'enseignement de la lettre aux Colossiens diffère de celui trouvé dans les lettres aux Galates et aux Éphésiens, les similarités sont assez évidentes pour neutraliser ces objections⁴. Le schéma ci-

³ Donald Guthrie, *New Testament Introduction*, 3e éd., rév. (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1970), 554.

⁴ Les deux lettres sont liées. Mise à part les similarités évidentes dans leurs deux contextes, Paul est aussi en prison (Ep 6.20) et Tychique est envoyée avec la lettre, avec la consigne bien connue d'informer les lecteurs sur la

ENSEIGNEMENTS PARALLÈLES DANS LES ÉPÎTRES AUX COLOSSIENS, AUX ÉPHÉSIENS, ET AUX GALATES :

	Col	Ep	Ga
1. Force intérieure pour le chrétien	1.11	3.16	
2. Christ, tête de l'Église	1.18 ; 2.19	1.22-23 4.15 ; 5.23	
3. Prééminence du Christ	1.18	1.20-22	
4. Plénitude du Christ	1.19 ; 2.9	1.23 ; 3.19	
5. Sainteté du chrétien par le Christ	1.21-22	5.25-27	
6. Mystère révélé : entrée des non-Juifs dans le dessein de Dieu	1.26-27; 2.2 ; 4.3	1.9 ; 3.3-9 ; 6.19	
7. Purification par la foi pour les baptisés	2.12-13	5.26	3.26-27
8. Nouvelle vie avec Christ	2.13 ; 3.1	2.5-6	
9. Abolition des ordonnances de la loi	2.14	2.14-15	3.24-25
10. Inutilité des fêtes religieuses de la loi	2.16	4.10	
11. Nécessité pour les chrétiens de s'en tenir à Christ et ne pas se laisser prendre par les faux enseignements	2.18-20	4.13-15	
12. Édification du corps, avec l'aide de la tête	2.19	4.16	
13. Rejet d'un passé mauvais, remplacé par une nouvelle nature	3.8-14	4.22-26	
14. Un seul corps pour les chrétiens	3.15	2.16 ; 4.4	
15. Instructions sur le chant	3.16	5.19	
16. Instructions pour époux, enfants, maîtres, serviteurs	3.18-4.1	5.23-6.9	

après fournit quelques exemples de parallèles dans les trois lettres⁵.

Au sujet du vocabulaire unique et des autres différences stylistiques trouvées dans la lettre aux Colossiens, notons que ces caractéristiques ne paraissent que dans les textes où Paul traite les problèmes propres à la situation de Colosses. Les besoins des Éphésiens, par exemple, étaient différents de ceux des Colossiens. Curt Vaughan fait remarquer une différence d'optique dans les lettres aux Colossiens et aux Éphésiens :

Dans l'épître aux Éphésiens, l'accent est mis sur l'Église comme le corps de Christ ; dans celle adressée aux Colossiens, il est mis sur la personne du Christ, comme chef de l'Église. (...)

situation de l'apôtre - Robert G. Bratcher et Eugene A. Nida, *A Translator's Handbook on Paul's Letters to the Colossians and to Philemon*, Helps for Translators (New York : United Bible Societies, 1977), 1.

⁵ Pour une étude plus approfondie sur ces parallèles, voir H. C. G. Moule, *The Epistles to the Colossians and to Philemon*, The Cambridge Bible for Schools and Colleges (Cambridge University Press, 1893 ; réédition, 1902), 47-49.

L'épître aux Colossiens est directe, concrète, elliptique ; l'épître aux Éphésiens est abstraite, didactique, générale. Colossiens est une lettre de discussion, Éphésiens une lettre de réflexion⁶.

Bien qu'il existe quelques différences, la plupart des tournures dans Colossiens sont bien celles de Paul. Le poids des indices internes indique que Paul est l'auteur des épîtres de Galates, Éphésiens, Colossiens et Philémon.

LIEU ET DATE

Paul rédigea la lettre aux Colossiens en prison (4.3, 10, 18 ; cf. Ep 3.1 ; 4.1 ; 6.20 ; Ph 1.7, 13-14, 16 ; Phm 1, 9-10, 13). Ses emprisonnements les plus longs furent en Césarée (Ac 24.27) et à Rome (Ac 28.30). Dans son travail missionnaire, son séjour le plus long fut à Éphèse (Ac 20.17, 31).

⁶ Curtis Vaughan, *Colossians and Philemon*, Bible Study Commentary (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1980), 15.

Ces trois endroits sont donc les plus souvent mentionnés comme lieux possibles de rédaction de la lettre.

Ceux qui penchent pour Éphèse citent le fait qu'Éphèse était relativement près de Colosses, et qu'ainsi Paul pouvait facilement avoir reçu les nouvelles de problèmes rencontrés par l'Église de Colosses. Aussi, Épaphras n'aurait pas eu une longue distance à parcourir pour renseigner Paul (1.7). En Philémon 22, Paul demande un logement, ce qui peut indiquer qu'il n'était pas loin.

Mais on peut éliminer Éphèse comme lieu de rédaction pour la simple raison que nous ne disposons d'aucune information solide indiquant que Paul était emprisonné pendant son travail dans cette ville (Ac 20.31). Le fait d'avoir "combattu contre les bêtes à Éphèse" (1 Co 15.32) ne prouve pas qu'il était emprisonné. Si les salutations de Marc et de Luc venaient d'Éphèse (Col 4.10, 14), il est impossible de concilier ce fait avec le texte du livre des Actes, qui ne les mentionne pas comme accompagnateurs de Paul lors de sa mission dans cette ville (Ac 19). Luc était avec Paul lorsqu'il rédigea l'épître aux Colossiens (4.14), mais l'absence de texte écrit à la première personne du pluriel en Actes 19 suggère que Luc, auteur de ce texte, n'était pas avec Paul à Éphèse, même s'il accompagna Paul à Rome (Ac 27.1 ; 28.16).

Ceux qui pensent que Paul rédigea l'épître aux Colossiens de sa prison à Césarée considèrent que Tychique et Aristarque étaient probablement avec lui à cette époque. Ils étaient bien avec Paul pendant son voyage à Jérusalem (Ac 20.4), et pouvaient l'avoir suivi à Césarée pour le servir en prison (24.23).

On peut également éliminer Césarée comme lieu de rédaction de l'épître aux Colossiens, puisque la prédication mentionnée en Colossiens 1.28-29 est absente du texte du livre des Actes au sujet de Césarée. Pendant deux ans à Rome, alors qu'il était assigné à résidence, Paul prêcha activement (Ac 28.16, 30-31). La présence de Marc (Col 4.10) est difficile à expliquer et à harmoniser avec le texte du livre des Actes, si la lettre fut rédigée à Césarée, car à cette époque, Marc avait quitté Paul pour accompagner Barnabas à Chypre (Ac 15.39).

Il est probable que Paul était en prison à Rome lorsqu'il rédigea l'épître aux Colos-

siens. Ce point de vue, déjà défendu par Chrysostome⁷ en 375 après J.-C., prend en compte le temps nécessaire pour la réconciliation de Paul et Marc. De plus, dans l'épître aux Philippiciens, également écrite de prison, Paul mentionne "le prétoire" (1.13) et "la maison de César" (4.22), indication qu'il était à Rome à cette époque.

Si Paul était à Éphèse lorsqu'il rédigea la lettre aux Colossiens, la date de cette rédaction est forcément 52 à 54 après J.-C. S'il la rédigea pendant son emprisonnement à Césarée, la date est de 57 à 59 après J.-C. Si, comme nous avons conclu, il la rédigea pendant son emprisonnement à Rome, l'épître doit dater de 60 à 62 après J.-C.

DESTINATAIRES

La lettre fut envoyée aux chrétiens de Colosses. Dans le grec, il existe deux orthographes de ce nom : *Kolossai* et *Kolassai*. La première est sans doute une ancienne orthographe et la deuxième celle utilisée à l'époque de la rédaction de cette lettre. Les deux se trouvent dans des manuscrits et des inscriptions anciens. Le nom pouvait venir de *collosus*, "grande statue", en raison de formations rocheuses dans la région. Une autre explication possible est celle de l'industrie locale de laine : le mot grec pour le tissu teint dans la région est *colossinus*, "pourpre".

Colosses était une ville de la Phrygie, une région du royaume de Pergame. Deux villes importantes se situaient à proximité : Laodicée, à 19 kilomètres à l'ouest, et Hiérapolis, à 21 kilomètres au nord-ouest. Chacune de ces villes abritaient déjà une communauté de chrétiens au moment où Paul écrivit l'épître aux Colossiens (Col 2.1 ; 4.13-16). La ville d'Éphèse, sans doute évangélisée plus tôt, se trouvait à environ 190 kilomètres à l'ouest. Rome se trouvait à 1 600 kilomètres par les routes romaines (voir plan à la page 48).

Située dans la vallée de Lycos, Colosses avait une acropole sur la rive sud du Lycos, affluent

⁷ Chrysostome, *Commentaire sur l'épître aux Colossiens*, Homélie 1ère. Voir également Everett Ferguson, *Early Christians Speak* (Abilene, Tex. : Biblical Research Press, 1981), 244 ; Ralph P. Martin, *Colossians and Philemon*, New Century Bible Commentary (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1973), 217.

du Méandre. La ville principale se trouvait à l'entrée d'une gorge où les deux cours d'eau s'unissaient. L'eau, qui contenait une quantité élevée de carbonate de chaux, était par conséquent bordée de remarquables dépôts le long des rives, situation idéale pour le séchage des tissus. Cinq kilomètres plus au sud, s'élevant à 2 570 mètres au-dessus de la ville, était Honaz Dag (Mont Cadmus). Au nord se trouvait le plateau de Mossyna⁸. En 61 après J.-C., pendant le règne de Néron, un tremblement de terre détruisit ou du moins toucha sévèrement la ville de Laodicée⁹, et affecta probablement en même temps les villes de Colosses et Hiérapolis. La vallée du Lycos était connue pour ses tremblements de terre et ses activités volcaniques.

Plusieurs siècles avant la venue du Christ, Colosses était déjà l'une des villes les plus riches de la province de Phrygie, et une des principales villes sur la grande route menant d'Éphèse à l'Euphrate.

Cette ville est importante aussi du fait que deux grands chefs militaires — Xerxès et Cyrus le jeune — s'y rendirent. Selon un récit d'Hérodote, l'empereur perse Xerxès (485-465 av. J.-C.), appelé "Assuérus" dans le livre d'Esther (1.1), passa par la ville de Colosses, "grande ville de la Phrygie"¹⁰ en 481 avant J.-C., en route pour envahir la Grèce. Plus tard, Xénophon, jeune général grec de l'armée de Cyrus, rédigea en 401 l'histoire d'une marche malheureuse lors de laquelle Cyrus resta sept jours à Colosses, alors qu'il avançait avec son armée de Sardes vers le sud-est. Xénophon appela Colosses "une ville habitée, prospère et grande"¹¹.

Les premiers habitants de la ville avaient été des Phrygiens indigènes et des Grecs. Au début du 2^e siècle avant J.-C., Antiochos III (le Grand) déporta deux mille familles juives de la Mésopotamie et de Babylone pour les établir en Lydie et en Phrygie¹². Sur la base de la taxe du temple payée par les Juifs, J. B. Lightfoot suggère qu'un grand nombre de Juifs habitaient dans la vallée de Lycos¹³.

En 133 avant J.-C., le dernier roi de la dynastie attalide légua le royaume de Pergame au sénat et au peuple romains. Ce fut alors que Colosses fut reconstruite en tant que province romaine. Suite à cela, Colosses et les autres ville de la région de la Phrygie perdirent toute indépendance politique significative.

Au début de l'ère chrétienne, Colosses était devenue une ville sans importance, devancée par Laodicée et Hiérapolis. Le grand géographe Strabo, écrivant à l'époque du Christ, appela Colosses "une petite ville"¹⁴.

Culturellement et religieusement, Colosses était une ville cosmopolite. Sa position sur une grande route commerciale entre l'Occident et l'Orient l'exposait aux philosophies de l'un et de l'autre. Des Juifs venant de l'Asie et de la Phrygie — donc de Colosses — étaient présents à Jérusalem au jour de la Pentecôte (Ac 2.9-10). Il est donc possible de supposer que l'Église à Colosses avait en son sein quelques judéo-chrétiens. Le passage de 2.16, où Paul parle de pratiques juives, appuie cette conclusion.

Le culte de la déesse Cybèle, profondément enraciné dans la vallée de Lycos, était probablement pratiqué à Colosses. Les pièces de monnaie trouvées à Colosses montrent que les Romains adoraient Isis, Sérapis, Hélios, Déméter, Salène, Artémis d'Éphèse et Artémis de la chasse, aussi bien que le dieu Phrygien Men. Il semble que beaucoup de chrétiens de la région furent convertis du paganisme (Col 1.21) ; ceci est confirmé par les noms de plusieurs personnes mentionnées dans l'épître¹⁵.

Aujourd'hui, la ville de Colosses n'est plus qu'une butte abandonnée en Turquie n'ayant jamais été l'objet de fouilles archéologiques. Environ 5 kilomètres au nord-ouest se trouve un village du nom d'Honaz, à une courte distance de la route d'Eskisehir à Denizli.

UN PROBLÈME D'HÉRÉSIE

La lettre aux Colossiens comporte un mes-

⁸ Pline, *Histoire naturelle*, 21.51.

⁹ Tacite, *Annales*, 14.27.

¹⁰ Hérodote, *Histoire*, 7.30.

¹¹ Xénophon, *Anabase*, 1.2.6.

¹² Flavius Josèphe, *Antiquités des Juifs*, 12.3.4.

¹³ Cf. Lightfoot, *St. Paul's Epistles to the Colossians and to Philemon*, rév. (London : Macmillan & Co., 1916), 20.

¹⁴ Strabo, *Géographie*, 12.8.13.

¹⁵ Les noms d'au moins trois chrétiens dans la lettre aux Colossiens ont leur origine chez les déités païennes : Tychique (gr. *tuche*, "destin") ; Épaphras (diminutif d'Épaphrodite, nom lié à Aphrodite) ; et Nympha (de Nymphadora, "dons des Nymphes") – David M. Hay, *Colossians*, Abingdon New Testament Commentaries (Nashville : Abingdon Press, 2000), 25.

sage très fort mais n'explique pas la nature des problèmes survenus dans l'Église de cette ville. Des erreurs avaient-elles infiltré l'Église, ou bien Paul avertissait-il contre les dangers de la fausse doctrine en général ?

Le texte suggère que l'assemblée à Colosses était engagée et qu'elle grandissait :

- Paul appelle les membres "saints" et "fidèles" (1.2).
- Leur foi en Christ et leur amour pour tous les saints étaient connus autour d'eux (1.4).
- Ils portaient du fruit (1.6).
- Ils étaient dans le royaume (1.13).
- Ils avaient été réconciliés avec Dieu (1.22).
- Ils avaient été baptisés (2.12).
- Dieu les avait rendus à la vie avec Christ (2.13).
- Leur vie était cachée avec le Christ en Dieu (3.3).
- Ils étaient élus, bien-aimés (3.12).
- Ils appartenaient au seul corps de Christ (3.15).

Paul n'indique nulle part qu'il existe parmi eux de l'immoralité ou de l'erreur doctrinale.

Épaphras avait apporté à Paul un message concernant la condition de l'Église à Colossiens (1.7-8). C'était un bon rapport, mais peut-être avait-il aussi noté certaines erreurs dans la pensée de quelques-uns. Ces frères n'avaient pas abandonné la vérité, mais Paul voulait les avertir, pour les empêcher de s'égarer.

Dans une petite partie de la lettre, Paul avertit contre toute digression de l'Évangile (2.4-23). Bien que dirigés contre des pratiques spécifiques, ces avertissements de Paul n'indiquent pas clairement que quelqu'un à Colosses a introduit ces problèmes dans l'assemblée. Il se peut qu'il les encourage tout simplement à s'attacher à Christ, connaissant la forte influence de leur culture dans le sens opposé.

(1) *Paul écrivait peut-être dans le but de contrer des enseignements gnostiques.* Pendant un temps, on a pensé que le gnosticisme était en effet l'hérésie à laquelle Paul se référait. Mais cette idée a été abandonnée par beaucoup de commentateurs. Le gnosticisme ne fut pas pleinement développé avant le 2^e siècle. Peter Toon décrit ainsi les facettes majeures de cet

enseignement :

Le vrai Dieu est pur esprit, il demeure dans le domaine de la pure lumière, séparé entièrement de ce monde de ténèbres. Ce monde est mauvais, car fait de matière, et la matière est mauvaise. Le vrai Dieu n'a rien à voir avec ce monde créé par erreur, œuvre d'un dieu moindre. Normalement, les gens de ce monde sont faits de corps et d'esprit, mais chez quelques-uns il existe une étincelle d'esprit pur. De tels "spirituels" doivent être secourus du milieu de ce monde mauvais ; il y a ainsi besoin d'un Sauveur. Jésus, qui est pur esprit, même s'il semble paraître en corps et esprit, est le Sauveur qui vient du vrai Dieu dans la lumière, afin d'apporter la connaissance (*gnosis*) du domaine spirituel de la lumière. Ainsi, ceux qui possèdent l'étincelle de l'esprit peuvent recevoir la connaissance et être réconciliés avec le vrai Dieu¹⁶.

Les gnostiques croyaient que le monde matériel était totalement mauvais, complètement séparé du monde de l'esprit. Il en résulta le dualisme, dogme philosophique selon lequel la matière s'oppose au principe du bien et du spirituel. Selon cette philosophie, Dieu (qui est totalement bon) n'aurait jamais créé la matière (qui est totalement mauvaise). Le gnosticisme proposa une théorie disant qu'un dieu moindre, descendu avec d'autres dieux d'un dieu supérieur, avait créé le monde. Avec l'assistance d'autres êtres spirituels, il aurait enfermé l'esprit des êtres humains dans une existence matérielle dont les individus désirent échapper, pour trouver une existence spirituelle. Tout le monde ne possédant pas l'étincelle spirituelle nécessaire pour échapper à l'existence matérielle, seuls ceux qui possèdent la vraie connaissance au moment de leur mort peuvent quitter le monde matériel et entrer dans l'existence spirituelle.

Les gnostiques reniaient l'existence physique de Jésus, y compris sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Pour eux, le salut était une délivrance non du péché, mais de l'existence physique.

(2) *Paul écrivait peut-être dans le but de contrer des enseignements des Essenes.* Dans son commentaire sur Colossiens, devenu un classique,

¹⁶ Peter Toon, "Gnosticism", in *The New International Dictionary of the Bible*, éd. Merrill C. Tenney, rév. J. D. Douglas (Grand Rapids, Mich. : Regency Reference Library, Zondervan Publishing House, 1987), 393.

J. B. Lightfoot suggère que les philosophies hérétiques des Essenes, une secte juive, auraient infiltré l'Église de Colosses¹⁷. Après avoir signalé les similarités entre l'épître aux Colossiens et L'essénisme, Donald Guthrie commente :

Même si la théorie de Lightfoot n'était pas acceptée, il semble indéniable que l'hérésie en question ressemble plus à l'essénisme qu'à un gnosticisme développé au 2^e siècle¹⁸.

(3) *Paul écrivait peut-être dans le but de corriger un faux enseignement au sujet de Jésus.* Dans cette lettre, l'apôtre met l'accent sur la nature du Christ. Non seulement est-il l'image du Dieu invisible (1.15), mais il est également Créateur de toutes choses (1.16-17) ; il est le premier en tout, tête de l'Église, celui en qui habite toute la plénitude de la Déité (1.18-19 ; 2.9).

(4) *Paul écrivait peut-être dans le but de ramener certains chrétiens de Colosses de leur amour pour la philosophie humaine.* L'apôtre met les Colossiens en garde contre cette "vaine tromperie" (2.8) et les assure que tout ce dont ils ont besoin se trouve en Jésus, en qui ils ont "tout pleinement" (2.10).

(5) *Paul écrivait peut-être dans le but de ramener certains chrétiens de Colosses de l'influence de la pensée juive.* Les Juifs enseignaient que le pardon venait de la loi. Paul dit plutôt que Jésus les sauve, en les libérant non seulement de leurs péchés, mais aussi des ordonnances de la loi (2.12-16).

(6) *Paul écrivait peut-être dans le but de ramener certains chrétiens de Colosses de leur adoration des anges* (2.18). F. F. Bruce décrit ainsi l'attitude des Juifs phrygiens envers les anges :

Puisque [les anges] contrôlaient les lignes de communication entre Dieu et les hommes, toute révélation divine, ainsi que toute prière, ne pouvaient passer que par leur permission et leur médiation. On considérait donc qu'il était sage de cultiver leur bonne volonté et de leur adresser tout hommage¹⁹.

Les Juifs enseignaient également que Dieu

¹⁷ Lightfoot, 71-111. Lightfoot ne fit pas cette argumentation sur la base des rouleaux de la Mer Morte, car il écrivait avant leur découverte.

¹⁸ Voir Guthrie, 550.

¹⁹ E. K. Simpson et F. F. Bruce, *Commentary on the Epistles to the Ephesians and the Colossians*, The New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1957), 167.

avait utilisé les anges pour promulguer la loi. Ainsi, garder la loi était une manière d'exprimer son respect pour eux, car le fait d'ignorer la loi leur déplaisait. Selon cette doctrine, on devait pacifier les anges par l'observance de la loi et par une certaine discipline corporelle.

(7) *Paul écrivait peut-être dans le but de ramener certains chrétiens de Colosses de leur matérialisme.* C'est ainsi qu'il parle des "principes élémentaires du monde" (2.8), référence aux religions païennes, aux rites sexuels, dont certains Colossiens étaient sortis. La philosophie païenne ne comportait aucune sorte de norme fiable contre l'immoralité. Cela explique peut-être le souci de Paul exprimé au chapitre 3 (vs. 3-9).

(8) *Paul écrivait peut-être dans le but de corriger un problème de syncrétisme, un mélange de plusieurs croyances tirées du mysticisme juif, de la philosophie, et des cultes des mystères païens.* Clinton E. Arnold est de cet avis :

La lettre aux Colossiens fut inspirée par la menace d'un enseignement contraire, que l'apôtre considérait comme dangereux pour la santé de l'Église et dénigrant pour la personne de Christ. Cette "philosophie" syncrétique attirait les Colossiens du fait qu'elle leur fournissait un moyen supplémentaire pour éviter l'influence des esprits "chthoniens", les puissances astrales et toute une variété de démons²⁰.

Bien que nous ne sachions pas quelles hérésies, exactement, avaient pénétré l'Église à Colosses, la lettre de Paul présente un enseignement pour contrer toutes les possibilités énoncées ci-dessus.

BUT ET THÈMES MAJEURS

But

Quand on attribue un but à ce texte, on révèle son point de vue sur l'hérésie colossienne. Si l'on considère qu'elle était déjà en place au moment de la rédaction de la lettre, on pense que Paul écrivait pour avertir les Colossiens, pour les exhorter à revenir à Christ. Si l'on considère qu'elle n'était pas encore tout à fait développée, on pense que Paul écrivait pour les avertir de ne pas s'écarter du Christ et pour leur dire que Jésus est au-dessus de tout, qu'il est tout ce dont les

²⁰ Clinton E. Arnold, *The Colossian Syncretism* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1996), 308.

chrétiens ont besoin.

L'assemblée de Colosses était jeune, et les membres avaient besoin de conseils sur les dangers qui se présentaient. Ils avaient reçu dans la joie Jésus comme Seigneur, et semblaient bien partis sur le chemin de la vie chrétienne. Mais certains pouvaient essayer de les convaincre du bien-fondé d'enseignements autres que ceux de Jésus ; d'autres pouvaient leur dire que Jésus était moins que la Dité ; d'autres encore pouvaient les attirer vers le matérialisme, l'immoralité, ou bien l'immatérialité spirituelle.

En mettant l'accent sur la prééminence du Christ, Paul disait que (1) tout enseignement ne venant pas du Seigneur pouvait détruire la foi de ces chrétiens ; (2) qu'en tant que Dieu, Jésus leur fournissait tout ce dont ils avaient besoin ; (3) qu'il ne fallait pas se laisser attirer par les cultures ou les philosophies qui les entouraient ; (4) qu'il fallait rester intouchés par les pratiques immorales autour d'eux, mais, en revanche, complètement impliqués dans les "choses d'en haut", afin d'accomplir fidèlement toutes leurs responsabilités.

Thèmes majeurs

Ce texte, même s'il est court, contient plusieurs thèmes importants développés aussi ailleurs dans la Bible. Ses discussions sur les problèmes doctrinaux, moraux et sociaux rencontrés par l'assemblée à Colosses sont restées d'actualité pour les générations de chrétiens qui ont suivi. Cinq thèmes principaux peuvent être identifiés dans cette lettre :

- (1) Paul et les frères
- (2) Le Christ glorifié
- (3) La nouvelle vie en Christ
- (4) Les responsabilités dans le foyer
- (5) Le pardon en Christ

(1) *Paul et les frères.* Paul mentionne, dans ce texte, plusieurs de ses compagnons de travail et de voyage : Timothée, Épaphras, Aristarque, Marc, Barnabas, Justus, Luc et Démas (1.1 ; 4.10-14). Il révèle son amour pour les disciples de Jésus, et son souci et son affection pour ceux qui l'accompagnent.

Paul sent une responsabilité aussi pour des chrétiens qu'il n'a jamais vus. Il continue de

prier pour les Colossiens en essayant de développer en eux une croissance spirituelle et un sincère dévouement au Christ (1.1-14). Il supporte des épreuves dans l'espoir d'aider les croyants à croître et s'enraciner en Dieu, et à partager avec les perdus le mystère des bienfaits de Dieu en Jésus (1.24-29).

(2) *Le Christ glorifié.* Selon Paul, la base de toute vérité est la grandeur et l'autorité du Christ, qui porte l'image Dieu, qui est Créateur, qui règne sur tout, et qui est la tête de l'Église (1.15-18). Par son sang versé sur la croix, il a rendu possible la réconciliation avec Dieu (1.20-23). Toute véritable sagesse et connaissance (2.3), toute plénitude de la Dité sont en lui (2.9-10).

(3) *La nouvelle vie en Christ.* Par la plénitude de Christ, les Colossiens étaient renouvelés, par leur baptême et leur résurrection avec lui, en vue du pardon de leur péchés (2.11-13). Leur contact avec Jésus devait changer leur vie totalement. Ils étaient morts et ressuscités avec lui (2.20 ; 3.1-3), ce qui donnait à leur vie une direction et un but tout nouveaux. En mettant fin aux pratiques immorales et en rejetant les actions impies (3.5-9), ils pouvaient développer les vertus trouvées en Jésus (3.10-14) avec, pour résultat, une unité dans le seul corps de Christ (3.15).

Ayant reçu de grandes et de nombreuses bénédictions en Christ, les Colossiens pouvaient louer Dieu par les chants de leur cœur (3.16). Ils devaient plaire à Dieu non seulement par leurs paroles, mais par tout ce qu'ils faisaient (3.17).

(4) *Les responsabilités dans le foyer.* Les relations personnelles devaient toutes être réglées sur les principes donnés par Jésus. Le mari devait être le chef du foyer et la femme devait l'assister ; les enfants devaient obéir à leurs parents ; les esclaves devaient obéir à leurs maîtres et les maîtres devaient se montrer équitables avec leurs esclaves (3.8-4.1).

(5) *Le pardon en Christ.* Paul introduit d'abord l'idée du pardon des péchés (1.14), puis il montre de quelle manière nous le trouvons (2.11-13). Il mentionne Marc et Luc, deux auteurs inspirés ayant rédigé des récits de l'Évangile (4.10,14) et dont les écrits contiennent les enseignements de Jésus et de l'Église primitive sur ce grand thème.

Une étude attentive de la lettre aux Colossiens peut aider les chrétiens à mieux comprendre Jésus et à vouloir mieux le servir. Nous devrions respecter sa personne et son œuvre en notre faveur, de manière non seulement à trouver une vie heureuse et utile sur la terre, mais également à vivre éternellement avec Dieu dans les cieux.

SCHÉMA DE L'ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS

- I. Salutation (1.1-2)
 - A. De la part de Paul et Timothée (1.1)
 - B. Aux frères fidèles de Colosses (1.2)
- II. Reconnaissance de Paul pour les Colossiens (1.3-8)
 - A. Une prière de reconnaissance (1.3)
 - B. Leur foi et leur amour (1.4)
 - C. Leur espérance du ciel (1.5)
 - D. Le fruit de leur foi (1.6)
 - E. Le rapport d'Épaphras (1.7-8)
- III. Prière de Paul pour les Colossiens (1.9-14)
 - A. Leur connaissance et leur sagesse spirituelles (1.9)
 - B. Leur marche chrétienne, leurs fruits (1.10)
 - C. Leur force spirituelle (1.11-12a)
 - D. Leur entrée dans le royaume de la lumière (1.12b-13)
 - E. Le pardon de tout chrétien, en Christ (1.14)
- IV. La grandeur du Christ (1.15-20)
 - A. Image du Dieu invisible, premier-né de toute la création (1.15)
 - B. Créateur de toutes choses (1.16)
 - C. Celui en qui tout subsiste (1.17)
 - D. Sa suprématie (1.18-19)
 - 1. Tête de l'Église (1.18a)
 - 2. Commencement de la création (1.18b)
 - 3. Premier-né d'entre les morts (1.18b)
 - 4. En tout le premier (1.18c)
 - 5. Toute plénitude en lui (1.19)
 - E. Base de la réconciliation (1.20)
- V. Réconciliation par le Christ (1.21-23)
 - A. Ancienne condition (1.21)
 - B. Réconciliation par la mort du Christ (1.22)
 - C. Fidélité exigée (1.23)
- VI. Labeurs de Paul pour les Colossiens (1.24-29)
 - A. Sa joie : souffrir pour eux (1.24)
 - B. Le mystère révélé (1.25-27)
 - C. Son but pour eux : la plénitude en Christ (1.28-29)
- VII. Jésus-Christ, source de sagesse et de connaissance (2.1-7)
 - A. Son désir : leur pleine compréhension du mystère de Dieu (2.1-2)
 - B. Sa révélation : toute sagesse et toute connaissance en Christ (2.3-4)
 - C. Sa joie : leur foi en Christ (2.5)
 - D. Son conseil : marcher en Christ (2.6)
 - E. Son exhortation : être affermis dans la foi (2.7)
- VIII. Image de la plénitude de Christ (2.8-15)
 - A. Avertissement de ne pas devenir la proie des enseignements humains (2.8)
 - B. Toute la divinité corporellement en Christ (2.9)
 - C. Toutes choses en Christ (2.10-11)
 - D. Vie et grâce en Christ (2.12-13)
 - E. Liberté en Christ des ordonnances de la loi (2.14)
 - F. Défaite des ennemis en Christ (2.15)
- IX. Exhortation de s'attacher au chef (2.16-23)
 - A. Suivre Christ plutôt que la loi (2.16-17)
 - B. Éviter les pratiques religieuses humaines (2.18-19)
 - C. Mourir avec Christ aux principes élémentaires du monde (2.20-23)
- X. La nouvelle vie en Christ (3.1-14)
 - A. Chercher les choses d'en haut (3.1-4)
 - B. Mettre à mort son passé immoral (3.5-7)
 - C. Rejeter les péchés du vieil homme (3.8-9)
 - D. Être renouvelé selon l'image du Christ (3.10-11)
 - E. Se revêtir de qualités saintes (3.12-14)
- XI. Réponse à Christ (3.15-17)
 - A. Recevoir sa paix (3.15)

- B. Être l'habitation de la Parole du Christ avec sa richesse (3.16)
 - C. L'adorer avec des chants (3.16)
 - D. Faire tout en son nom (3.17)
- XII. Responsabilités dans les relations (3.18-4.1)
- A. Femmes envers leur mari (3.18)
 - B. Maris envers leur femme (3.19)
 - C. Enfants envers leurs parents (3.20)
 - D. Pères envers leurs enfants (3.21)
 - E. Esclaves envers leurs maîtres (3.22-25)
 - F. Maîtres envers leurs esclaves (4.1)
- XIII. Dernières remarques (4.2-18)
- A. Exhortations (4.2-6)
 - 1. Prier, surtout pour Paul (4.2-4)
 - 2. Agir avec sagesse envers ceux du dehors (4.5-6)
 - B. Instructions et conseils (4.7-9)
 - 1. Au sujet de Tychique (4.7-8)
 - 2. Au sujet d'Onésime (4.9)
 - C. Salutations et messages (4.10-18)
 - 1. Salutations de la part des compagnons de travail (4.10-14)
 - a. Chrétiens juifs (4.10-11)
 - b. Chrétiens non-Juifs (4.12-14)
 - 2. Salutations et instructions aux frères (4.15-17)
 - a. Aux Laodicéens et à Nympha (4.15)
 - b. Sur la lecture de sa lettre (4.16)
 - c. À Archippe (4.17)
 - 3. Conclusion (4.18)

Auteur : Owen D. Olbricht
 © VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2008
 Tous Droits Réservés